

L'intelligence de la femme

Autrefois, un homme faisait la cour à une femme. Ils vivaient loin l'un de l'autre. L'homme vivait comme vers Sokodé et la femme vivait comme à Tchamba. Lorsque l'homme veut se rendre auprès de la femme, comme tout autre homme, il ne prend pas de précaution, il va comment il veut auprès de sa femme. Lorsque la femme veut se rendre auprès de l'homme, elle a de l'eau avec laquelle elle arrose sur les feuilles mortes tombées par terre. Chaque fois que l'homme passe, on entend les bruits de ses pas par ce qu'il ne prend pas soin de faire comme le fait la femme.

Un jour, quelques vieux disaient avoir vu à plusieurs reprises cet homme se rendre à Tchamba. Ils se demandent ce que cet homme allait faire là bas. Ceux qui savaient bien l'affaire, leur confirmèrent que c'est auprès d'une femme qu'il a l'habitude d'aller. Pourquoi tous les jours, lors de son passage, on sent le bruit des feuilles mortes ? demandent les autres. Pourtant la femme vient aussi lui rendre visite. Pourquoi on ne sent pas le passage de cette dernière ? Les femmes qui ont compris ce pourquoi leur camarade passe sans se faire entendre se mettent à traiter les hommes de vauriens. Elles disent que c'est pour se mettre à l'abri de beaucoup de choses, voilà pourquoi la femme prend soin d'arroser les feuilles avec de l'eau, avant d'arriver chez l'homme. L'homme ne prend pas soin de ce qui pouvait lui arriver un jour. Il pense qu'il a déjà tout acquis.

Un jour, qu'il allait chez la femme, certains hommes jaloux lui coupent la route et ils lui donnent une bonne leçon. Après plusieurs jours d'attente, la femme décide d'aller voir ce qui est arrivé à l'homme. Arrivée, l'homme lui raconte sa mésaventure. La femme se moque de lui, et elle dit : Tu comprends maintenant pourquoi j'arrose avec de l'eau les feuilles mortes avant de venir chez toi ? Qui est plus intelligent que son voisin ?

C'est pourquoi les grands disaient que : La femme quelque soit son âge, est difficilement abordable.

Zakari Agbanwè.